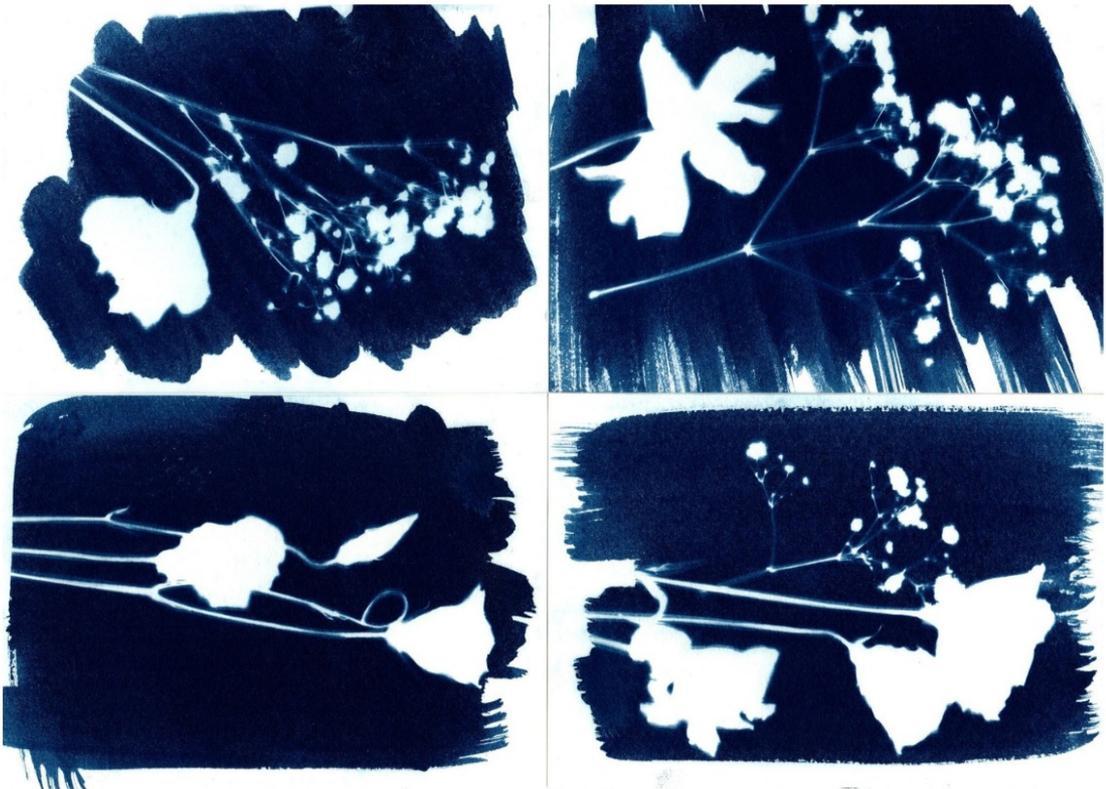


LUMIERES

CHRONIQUES CULTURE SELON L' **ACA²**



Cyanotype, herbier réalisé par Raphaëlle Giloux dans le cadre de l'atelier technique d'impression de l'ACA², saison 2021-2022

HERBES FOLLES

Je pousse, comme une plante
sans remords et sans gauchissement
vers les heures dénuées du jour

Aimé Césaire



ÉDITO

Du réchauffement climatique à l'antispécisme, nombreux sont les discours et les projets collectifs soucieux de redéfinir la place humaine sur Terre. Qu'il s'agisse de végétaliser les villes pour en faire des oasis, de verdir nos assiettes et nos remèdes, de développer les biocarburants, de s'installer à la campagne afin de changer de vie, nous cherchons sans cesse à corriger les déséquilibres à l'aide des plantes. Et peut-être l'enfant qui est en nous croit-il toujours que les citrouilles de nos jardins partagés se transformeront un jour en carrosses - verts, évidemment....

Tout ceci ne va pas sans ambivalences. Les plantes sont-elles toujours nos amies ? Issue du néolithique, leur domestication ne demeure-t-elle pas d'actualité ? Jungles dévorantes et cruelles, matières d'un paradis perdu et retrouvé, divinités qu'il convient d'amadouer, il est mille manières de les percevoir et de les comprendre.

Thèmes d'inspiration, matériaux de création, sujets d'inquiétude, objets de rêverie, les végétaux sont partout dans les créations humaines. Mystères ou menaces, secours ou jubilation, les herbes nous reflètent et nous prolongent, entre sagesse et folie.

Laurence Campa

VICE-PRÉSIDENTE CULTURE ET VIE ASSOCIATIVE ÉTUDIANTE
DIRECTRICE DE L'ACA²



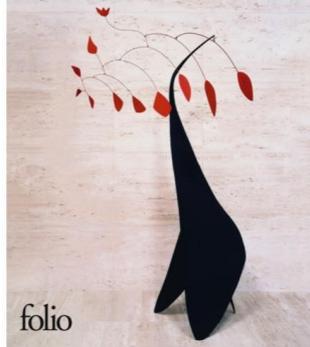
FLASHES

LECTURES

Vivre perché

Italo Calvino

Le baron perché



Tout commence par un refus, une désobéissance et un dégoût. Le 15 juin 1767, lors d'un déjeuner de la famille Laverse du Rondeau, la sœur, Baptiste, parente revêche et cuisinière cruelle, sert un plat d'escargots au décorum horrifique. Pour Côme, le jeune baron de douze ans, c'en est trop ! Tournant le dos à la tablée confite en tradition familiale, il grimpe sur le grand arbre du jardin et promet de ne jamais redescendre. Il tiendra parole... Et vivra toute sa vie à mi-hauteur, rencontrant l'amour, participant aux événements de son temps, recevant de hauts personnages comme Napoléon.

Fable philosophique, roman d'éducation, fresque historique, Le Baron perché est une parabole de l'engagement, entre action et retrait. Comment trouver la bonne distance ? Comment lutter tout en étant lucide ? Comment rester soi-même sans s'isoler ?

Dans cet autoportrait labyrinthique, dans cette mise en abyme de l'écriture, le romancier italien doit tout aux arbres : matières, ramifications, surplombs et surprises. De branches en feuilles, d'yeuses en chênes, son roman arboricole nous mène dans une forêt de signes sensibles où circule une sève salvatrice.

Laurence Campa

VICE-PRÉSIDENTE CULTURE ET VIE ASSOCIATIVE ÉTUDIANTE
DIRECTRICE DE L'ACA²

MUSIQUES

Pas folles, les plantes... Chanter pour faire pousser le millet



La musique a-t-elle un effet sur les plantes ? Même si cela reste peu avouable, dans l'intimité de la maison, chanter pour ses plantes chéries n'est pas si rare. En Europe par exemple, un certain nombre de maraîchers expérimentent dans leurs serres de nouveaux dispositifs sonores pour améliorer leur productivité ([voir la vidéo Youtube](#)) Alors que la science s'intéresse enfin à cette idée folle longtemps balayée par les rationalistes, les humains la mettent en pratique depuis très longtemps aux quatre coins de la planète. À Taïwan en particulier, les Bunun chantent le Pasi but but pour accompagner la croissance du millet.

(**Extrait sonore** du CD *Voix du monde*, Le chant du monde CNRS-Musée de l'homme, proposé par la plateforme Telemeta du Centre de recherche en Ethnomusicologie de Nanterre (LESC-CREM).

Ce chant est produit par au minimum six hommes dont le meneur est un chamane. Il est basé sur un principe simple (et efficace ?) qui associe mouvements mélodiques en glissando et paliers successifs ascendants. Les chanteurs se succèdent les uns après les autres comme autant de brins d'herbe ou de pousses de millet. Le tout constitue une forme musicale à la fois iconique (allégorique) et propitiatoire puisqu'elle crée la sensation - et reproduit musicalement l'idée - d'une croissance permanente et cyclique. Les plantes y seraient-elles sensibles comme nous ? Probablement ancestral, ce chant rituel est devenu aujourd'hui un emblème culturel pour cette minorité aborigène ([voir la vidéo Youtube](#)).

Nicolas Prévôt

MCF EN ETHNOMUSICOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE

**« Mes amis, retenez ceci, il n'y a ni
mauvaises herbes ni mauvais hommes.
Il n'y a que de mauvais cultivateurs. »**
Victor Hugo



Alexandre Hollan, *Jubilation - chêne dansant*, acrylique sur papier 2020 (coll. part.)

Jumanji (1995)



Comment parler « herbes folles » sans citer le film *Jumanji* ? Un film dans lequel la végétation n'est pas un décor mais bien un personnage à part entière capable de dévorer des protagonistes, des voitures ou même des maisons entières. La nature qui reprend ses droits est un thème récurrent dans la psyché hollywoodienne mais jamais il n'a été traité de manière aussi organique que dans ce blockbuster culte des années 1990 où de jolies fleurs surgissent de votre parquet pour vous manger tout cru.

À l'époque (1995), les effets spéciaux étaient en partie matériels et non faits à 100% sur ordinateur: les lianes qui attaquent les protagonistes dans le film par exemple sont possiblement faites en papier mâché articulé autour d'un bras mécanique. Le procédé était plus coûteux et complexe que la VFX actuelle par ordinateur mais le rendu donnait une esthétique beaucoup plus riche et unique. Le caractère organique des effets spéciaux fait que, trente ans plus tard, le film n'a pas pris une ride et peut toujours provoquer de sévères crises de *botanophobie* sur un public impressionnable. Si, après avoir visionné ce film, vous avez passé une partie de votre enfance à vous méfier des plantes exotiques, rassurez-vous, vous n'êtes pas seul(e).

On se serait bien passé du « remake » de 2017 avec *The Rock* et de sa suite, en 2019, mais il semble que les vieilles plantes à la tête des studios hollywoodiens soient encore plus voraces que les plantes carnivores de *Jumanji*... Feu Robin Williams n'était pas une montagne de muscles mais une montagne d'humanité et la vulnérabilité attachante du personnage qu'il incarne dans *Jumanji* transcende ce blockbuster familial pour en faire un classique intemporel du film fantastique.

Jumanji de Joe Johnston avec Robin Williams, Kirsten Dunst, Bradley Pierce, 1995, 1h40.

Aurian Querdi

GESTIONNAIRE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Disjointed



Dans *Disjointed*, les «herbes folles» partent vite en fumée... Qu'on le fume en joint, en pipe, en vape, avec un *bang*, un *dab rig*, qu'on le mange ou qu'on le boive, le cannabis est un membre à part entière de la culture californienne et rares sont les habitants de la côte ouest des États-Unis qui n'ont pas goûté à cette spécialité locale. À des années-lumière de la culture de la répression qui sévit en Europe, les Californiens sont autorisés à acheter du cannabis quand bon leur semble dans l'un des nombreux dispensaires qui se multiplient dans le Golden State.

Disjointed raconte le quotidien de l'un de ces dispensaires où des clients loufoques rencontrent des employés encore plus loufoques. Qu'on me croie sur parole, certaines scènes de la série, tout comme plusieurs personnages, sonnent parfaitement juste. De l'agent de sécurité bonne pâte à la gérante (un peu trop) joviale, on sent que les scénaristes ont mené une véritable enquête de terrain pour créer cette série.

Pourtant, cette *feel good comedy* à l'américaine se perd justement dans le feel good et nous fait à peine sourire de temps à autre, la faute à des personnages trop lisses et à des intrigues qui tombent trop vite à l'eau. On aurait apprécié des moments un peu plus *dark* (drogue oblige) pour casser le côté édulcoré... La touche Disney nuit à l'authenticité. Dans les vrais dispensaires californiens, les vendeuses aux yeux rouges, souvent issues des classes populaires, sont maquillées comme des voitures volées et sont incitées par le/la gérant(e) à jouer de leurs charmes pour fidéliser la clientèle masculine. On est très loin des gentils jeunes gens à la sauce *woke* qui tiennent le dispensaire de la série.

Certes, le parti pris est de donner une image positive de ces dispensaires et de ses employés, mais ne vous attendez pas à rire ou à voir dénoncer quoi que ce soit.

Disjointed, 2 saisons, depuis 2017 sur Netflix.

Aurian Querdi

GESTIONNAIRE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

« Ce qu'il y a de plus beau dans les cimetières, ce sont les mauvaises herbes. »

Francis Picabia

SPECTACLE VIVANT

Faire théâtre du végétal



Répétition générale de *Déméter*, Cie Arborescent-e-s, 10 juin 2022

Crédit photo : Iris Martet

À la fois omniprésentes dans nos intérieurs, nos espaces urbains et ruraux, nos représentations, les plantes - organismes végétaux qui possèdent des tiges, feuilles et racines – sont pourtant globalement délaissées par la science aujourd'hui, comparées à l'humain et à l'animal, comme le constate Francis Hallé dans *L'Éloge de la plante*. Dans nos sociétés occidentales, les végétaux – organismes chlorophylliens capables de photosynthèse – occupent généralement une place de decorum.

Bien que le végétal intéresse de plus en plus la scène contemporaine, il existe généralement dans le cadre de la pensée instituant de l'humain qui lui confère un sens. Emanuele Coccia propose de regarder le monde du point de vue des plantes pour appréhender le monde dans sa globalité comme le lieu du « mélange métaphysique ». Ayant transformé le soleil en monde vivant, elles pourraient être un agent-clé de la bascule d'un théâtre anthropocentré vers un théâtre des mondes vivants.

Dans mon mémoire de recherche, j'interroge les modalités des dispositifs théâtraux qui tentent de réinventer les relations entre les végétaux et les humains. Ce projet est en relation avec ma pièce *Déméter*, qui s'intéresse au végétal comme lieu, et comme milieu. Dans le processus de travail, en jeu, trois interprètes se mettent en relation avec cet endroit, les entités qui le composent, et en particulier les végétaux. Au même titre que les humains, ils deviennent de véritables acteurs du processus de création, et de la pièce.

ARTS PLASTIQUES ET GRAPHIQUES

Plantes sauvages urbaines (2020) de Miquel Mont*



Vous les avez peut-être déjà croisées sur votre chemin en empruntant les passages des boulevards des Provinces-françaises et Blaise Pascal, mais connaissez-vous l'histoire de ces fresques réalisées en 2020 ?

Elles ont été commandées à la suite de la construction du quartier « Cœur Université » par le constructeur Bouygues Immobilier, l'aménageur Paris-La Défense et la ville de Nanterre avec la coordination de l'agence Cultiver la ville. Ces hauts murs de bétons bruts ont été recouverts par des aplats de couleurs vives sur lesquels se découpent des silhouettes noires et graciles de plantes sauvages, celles que Miquel Mont a observé dans ses pérégrinations urbaines au cœur du quartier, assisté dans la réalisation par des habitants bénévoles et du botaniste Jean-Charles Teulier. Ces surfaces minérales, peu propices en principe à offrir un espace de rêves et de réflexions, s'ouvrent telles des fenêtres dans un tissu fortement urbanisé : puissance poétique de résistance du végétal où la nature, qu'on tente de discipliner, voire d'effacer, reprend ses droits dans les moindres failles de béton.

*Miquel Mont, artiste coloriste natif de Barcelone, né en 1963, vit et travaille à Paris.

Marlène Diot

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE DE L'ACA²



Georgia O'Keeffe, *Narcissa's Last Orchid*, pastel, 1940
(Princeton University Art Museum)



Angkor, entrée du temple Ta Phrom (fin du 12^e siècle),
envahie par des racines



Musée du Quai Branly Jacques Chirac, Mur végétal par
Patrick Blanc, réalisé en 2004



LE SAVIEZ-VOUS

Allez, allées !!



Sauriez-vous identifier les différentes allées qui traversent le campus ?

Au-delà de ces allées, ce sont bien les espaces verts qui retiennent notre attention : 10 ha d'espaces verts, soit 30 % de la surface totale, telle est la surprise immédiate. Or il est possible de se perdre en empruntant la bien nommée rue de la Folie qui longe la voie ferrée, par le sud. Mais aujourd'hui, suivons un tout autre chemin.

Allez, retournons sur nos pas et empruntons l'allée de la Gare, toujours au sud du campus : le regard curieux se pose sur un premier panneau, dans l'herbe, au pied d'un arbre. C'est un élément de l'arboretum installé en 2022 - et l'occasion de mieux connaître quelques spécimens parmi les 850 arbres, arbustes et espaces boisés présents sur les différents sites de l'université, de découvrir la diversité des essences arboricoles environnantes.

Quelques pas encore... et voici des murs végétalisés. Ici, une jeune femme est occupée à humer une rose. Là, des collègues de travail prennent la pose. Quel beau décor ! Aucune autre idée ne vient à l'esprit que la célébration de cet endroit !

Allez, en avant ! Avançons, en regardant autour de nous, à gauche, à droite, en haut, en bas. Un merisier ou un Sophora du Japon bordent nos pas et, plus loin, au bout d'une allée, une jachère fleurie s'étend sous nos yeux. Quelques nichoirs

sont visibles dans les arbres ou sur un mur... Mais « chut ! » Il faut savoir respecter la nature et garder un peu de mystère. Çà et là, des plantes mellifères. Plus loin, une aire de compost facilite la réduction des déchets verts. Depuis 2018, un rucher pédagogique est installé près de la Bibliothèque universitaire et les ateliers d'initiation permettent de découvrir le rôle indispensable des pollinisateurs dans la biodiversité.

En empruntant l'allée des Arts, à l'est, nous découvrons une forêt nourricière[1] plantée en novembre 2020, parenthèse enchantée pendant une phase de confinement, selon les principes de Miyawaki[2].

Les autres allées ne sont pas en reste. En parcourant celles de la Bibliothèque, des Sports, de l'Université ou encore celle des Étudiants, notre œil se pose sur un arbre, sur une étendue verte et rencontre parfois des herbes folles. Autant de variantes pour un « *déjeuner sur l'herbe* » dans le carré central du campus...

Pourtant, une dernière pensée nous accompagne : parfois le jaillissement d'un véhicule à moteur vient rompre l'harmonie ambiante.

Maud Lokpo

PÔLE TRANSITION ÉCOLOGIQUE
SERVICE RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES UNIVERSITÉS ET
DÉVELOPPEMENT DURABLE

[1] Projet proposé par l'association Labeess au Budget participatif, mis en œuvre par le service RSU-DD avec l'aide de l'association BoomForest et des jardinier.e.s de l'université

[2] Akira Miyawaki (1928-2021) est un botaniste japonais spécialiste de la restauration d'une végétation naturelle sur sols dégradés, industriels, urbains ou péri-urbains



Herbier de la poétesse Emily Dickinson, v. 1839-1846 (Harvard Library)

TROUVAILLES

**Soupe aux orties : excellente pour
la santé**



Tisanes détox



Citron, gingembre, thym, romarin, chardon-Marie,

La soupe aux orties est une recette à la fois savoureuse et excellente pour la santé. Ses bienfaits sont multiples. Riche en fer et en magnésium ainsi qu'en vitamines, l'ortie a des vertus diurétiques et drainantes et permet notamment de lutter contre les rhumatismes. **N'ayez pas peur de vous piquer, les orties n'ont plus aucun pouvoir urticant lorsqu'elles sont cuites !**

Ingrédients pour 4 personnes

- ▶ 500 g de feuilles d'ortie
- ▶ 1 oignon
- ▶ 1 pomme de terre
- ▶ 1 gousse d'ail
- ▶ 50 cl de bouillon de volaille
- ▶ 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- ▶ Sel, poivre

Étapes

Dans un grand faitout, commencer par faire chauffer une cuillère à soupe d'huile d'olive

- ▶ Éplucher puis émincer l'oignon et l'ail
- ▶ Faire suer l'oignon dans le faitout 2 à 3 min
- ▶ Ajouter l'ail
- ▶ Ajouter les feuilles d'orties bien nettoyées puis les cuire jusqu'à ce qu'elles aient bien fondu (environ 5 min en mélangeant sans arrêt)
- ▶ Retirer du feu

Cuisson de la pomme de terre

- ▶ Éplucher puis couper la pomme de terre en petits dés
- ▶ Faire cuire les dés de pomme de terre dans une casserole d'eau salée
- ▶ Une fois cuite, ajoutez les dés de pomme de terre aux feuilles d'orties

Préparation du bouillon de volaille

- ▶ Faire chauffer le bouillon de volaille
- ▶ Lorsqu'il bout, mélanger le bouillon à la préparation d'orties en remuant tout doucement
- ▶ Laisser reposer quelques minutes
- ▶ Passer le tout au mixeur
- ▶ Saler, poivrer

Salade de pissenlits, une salade de printemps



La salade de pissenlits est une vraie recette de printemps. Autrefois, dès le mois d'avril, les enfants

menthe... Profitez des bienfaits insoupçonnés des plantes grâce à de délicieuses infusions.

Tisane détox n°1 : infusion citron, gingembre et menthe

Le citron est l'allié de votre corps. S'il est souvent conseillé de boire de l'eau tiède citronnée à jeun le matin, ce n'est pas pour rien ! Ce fruit - ainsi que le gingembre - est bénéfique pour une bonne circulation sanguine et pour l'élimination du mauvais cholestérol. Le citron et la menthe, quant à eux, stimulent tous les deux la production de bile, ce qui facilite la digestion et participe à l'évacuation des toxines. Consommer ces trois ingrédients en infusion est idéal pour nettoyer votre corps !

Ingrédients

- ▶ Un demi-citron
- ▶ Un peu de gingembre frais
- ▶ Quelques feuilles de menthe
- ▶ 250 ml d'eau

Étapes

Pendant que l'eau bout, épluchez et coupez le gingembre en petits morceaux et ciselez les feuilles de menthe. Mettez les deux ingrédients dans une théière et versez l'eau bouillante dessus. Laissez infuser au moins quinze minutes avant de filtrer. Ajoutez le jus de citron pressé et servez.

Tisane détox n°2 : infusion thym, romarin et miel

Le thym est idéal pour lutter contre la fatigue hivernale ! Très efficace contre les affections respiratoires, il stimule le système immunitaire et combat le rhume. En d'autres termes, la tisane détoxifiante au thym est la tisane parfaite pour passer un hiver agréable et ne pas prendre froid. Elle favorise aussi la bonne digestion, ce qui peut être pratique après les repas lourds des fêtes de fin d'année. Le romarin, quant à lui, est très efficace pour dégager les bronches et calmer la toux. Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi ajouter du miel pour donner un petit goût sucré à votre tisane détox. Le miel est d'ailleurs efficace pour apaiser les maux de gorge.

Ingrédients

- ▶ Environ 5 g de thym
- ▶ Environ 5 g de romarin
- ▶ Une cuillère à café de miel (facultatif)
- ▶ 250 ml d'eau

Étapes

Dans une casserole, versez l'eau et mettez-la à chauffer. Lorsque l'eau frémit, ajoutez le thym et le romarin, et laissez frémir pendant 10 minutes. Versez l'infusion dans une tasse et si vous le souhaitez, ajoutez le miel en mélangeant bien jusqu'à qu'il soit dissout.

Tisane détox n°3 : infusion chardon-Marie et menthe poivrée

Le chardon-Marie est la plante idéale pour purifier et prendre soin de votre foie. Il possède des propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes. Il vous protège efficacement contre les toxines et peut même lutter contre

partaient à la cueillette des jeunes plants de pissenlits. De retour à la maison, les pissenlits étaient cuisinés en salade. Retrouvez le plaisir des saveurs d'autrefois.

Ingrédients

- ▶ 8 à 10 beaux pissenlits
- ▶ 1 vinaigrette
- ▶ 2 cuillers à soupe d'huile
- ▶ 250 de lardons allumettes
- ▶ 1 saladier
- ▶ 1 poêle

Étapes

- ▶ Ramasser des pissenlits dans un endroit sans pollution et sans pesticides. Glisser la lame d'un couteau sous le pissenlit pour en couper la racine
- ▶ Laver les pissenlits
- ▶ Couper les pissenlits
- ▶ Mettre les pissenlits dans un saladier et ajouter une vinaigrette
- ▶ Mettre un peu d'huile au fond d'une poêle et faire revenir les lardons
- ▶ Verser les lardons chauds sur la salade de pissenlits juste avant de servir. Déguster immédiatement.

les troubles du foie. La menthe poivrée est excellente pour la digestion ! De plus, elle a une délicieuse odeur lorsqu'elle est infusée et donne une bonne haleine. Mais évidemment, cette tisane ne se substitue pas au brossage de dents.

Ingrédients

- ▶ Environ 5 g de fruits broyés de chardon-Marie
- ▶ Quelques feuilles de menthe poivrée
- ▶ 250 ml d'eau

Étapes

Faites bouillir l'eau. Disposez les plantes dans une tasse et versez l'eau bouillante dessus. Vous pouvez presser légèrement les feuilles de menthe poivrée avec une petite cuillère pour libérer tout leur arôme. Laissez infuser une dizaine de minutes et servez !

Et vous, connaissez-vous d'autres tisanes détox ?

Magali Maurat

CHARGÉE DES PUBLICS ET DE LA BILLETTERIE



Claude Ponti, *L'Arbre sans fin*, L'École des loisirs, 1994.



APPEL À PARTICIPATION

Parce que les chroniques de l'ACA² sont pour vous mais également composées grâce à vos contributions, si vous souhaitez connaître les prochains thèmes et participer à leur rédaction, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse actionculturelle@liste.parisnanterre.fr

Contactez-nous :



Service commun de l'ACA²

Action Culturelle et Artistique / Animation du Campus et Associations

Rez-de-chaussée du bâtiment Ricœur, bureau R28
200 avenue de la République
92001 Nanterre Cedex
01 40 97 56 56 / actionculturelle@liste.parisnanterre.fr

 Suivez-nous sur Facebook !

 Suivez-nous sur Twitter !

 Suivez-nous sur Instagram !

[S'abonner](#) / [Se désabonner](#)